

—Tiens, c'est comme cela que l'on répond à l'appel de ses amis ! As-tu entendu la trompette à vache ?

Il t'en coûte beaucoup de remplir la promesse solennelle que tu m'as faite cette après-midi sur le chemin de Lachine. Dans tous les cas, je vais entrer me chauffer.

Bénoni resta interdit et indiqua machinalement une chaise à Caraquette.

Celui-ci entra, tenant toujours son arme à la main, le canon braqué sur la poitrine de Bénoni.

Ursule en voyant cette scène tomba inanimée sur le banc-lit.

Caraquette fit signe à Bénoni de s'asseoir près d'une table.

—Tu vas rester là immobile pendant un instant. Tu mettras les mains sur la table et au premier mouvement suspect de ta part, je te loge un dragé dans la cervelle.

—Parlez, monsieur, je vous écoute.

Caraquette reprit :

—Bon, voilà tu es raisonnable maintenant. Nous allons causer d'affaires. Après le double crime que tu as commis tu ne peut attendre aucune miséricorde de la justice des hommes. Voleur et assassin, tu croyais que le ciel allait te permettre de flétrir l'existence de ta fiancée. Aujourd'hui le châtiment te réclame, tu vas me suivre immédiatement.

—Immédiatement, dit Bénoni, immédiatement. Mais, songez, monsieur Caraquette que je suis marié depuis ce matin. Immédiatement, mais vous badinez. Demain matin je serai votre homme.

—Demain, demain, dit l'homme au chapeau de castor gris avec un ricanement méphistophélique, demain ne m'appartient pas. Demain est à Dieu. Il y a plus d'un accident entre la coupe et les lèvres. C'est aujourd'hui, aujourd'hui, entends-tu, mon ami ?

XV

CONCLUSION

En prononçant ces dernières paroles Caraquette s'avança la tête sur la table et fixa sur Bénoni deux yeux chargés de haine et de satisfaction.

Bénoni se tordait comme un applicié sur la roue. Toute ré-

sistance était impossible, il voyait toujours le revolver chargé dans la main de son ennemi.

Il essaya de désarmer Caraquette en faisant appel à ses sentiments d'humanité.

—Vous n'êtes pas chrétien, dit Bénoni, en tombant à genoux, les mains jointes, devant l'implacable Caraquette, votre cœur est donc aussi dur qu'un caillou. Vous êtes sans entrailles, vous n'avez donc jamais aimé ? Quoi ! vous serez assez cruel, assez barbare pour m'arracher aux embrassements de l'idole de mes rêves ? Oh ! par pitié, monsieur Caraquette, laissez-moi au moins deux ou trois heures d'un bonheur pur, ensuite faites de moi ce que vous voudrez. Ursule, ma bien aimée est là sans connaissance, vous allez la faire mourir par le coup qui me frappera. Oh ! par pitié pour mon amour, laissez-moi ici jusqu'à demain matin.

—L'amour ! l'amour ! fit Caraquette, en se carressant le menton de la main gauche, tu crois donc à l'amour, scélérat. Allons donc, tu as trop de philosophie pour cela. Allons, allons, trêve de doléances, fiche-moi la paix avec ton pathos. Ho ! debout, monsieur le meurtrier. Ma vengeance à soif de ton sang. Il y a assez longtemps que j'attends.

Bénoni en entendant ces dernières paroles bondit comme un tigre et s'élança les poings fermés sur l'homme au chapeau de castor gris.

Caraquette s'attendait à cette attaque et d'un coup de la crosse de son revolver appliqué sur la tempe de Bénoni, il l'étendit sur le plancher.

Le bonhomme Sansfaçon et son épouse éveillés par le fracas sortirent de leur lit en queue de chemise.

—Qu'est-ce que ça veut dire, tout ce train là dans ma maison ? demanda le vieux charretier à Caraquette qui se tenait debout et immobile dans la salle le revolver braqué sur Bénoni.

—Cela veut dire ceci, dit l'homme au chapeau de castor gris en tirant de la poche de son ulster une trompette à vache qu'il emboucha et fit retentir fortement pendant cinq ou six secondes.

La porte de la cuisine s'ouvrit et un piquet d'hommes de police entra dans la salle avec le détective Lafon, le coroner Jones et son secrétaire qui portait tout l'agrès d'une enquête.

—Emparez-vous de cet homme. C'est un assassin. Le corps de sa victime est là bas dans la cour, enseveli sous le tas de fumier. Arrêtez ce charretier et sa femme comme complices du crime.

Quelques minutes après le cadavre de Cléophas, découvert par les policiers fut transporté dans la salle à dîner et déposé sur le plancher.

L'enquête du coroner commença immédiatement.

Caraquette dans sa déposition relata les circonstances du crime de Bénoni.

Le verdict du jury accusa ce dernier du meurtre et le père Sansfaçon fut dénoncé comme complice.

Les deux prévenus furent arrêtés par la police et conduits au poste central.

Le cadavre de Cléophas fut livré aux étudiants en médecine du collège Victoria.

Le petit Pite quelques jours plus tard tombait entre les mains de la police sous la prévention d'avoir volé 25 cents que l'avocat Jules Piton lui avait confié pour acheter une bouteille de whiskey. Traduit devant le Juge Dugas il fut condamné à trois années d'école de réforme.

La pauvre Ursule dont le bonheur avait été brisé par le crime de son mari, s'est engagée comme cuisinière au restaurant de la mère Gigogne.

Caraquette reçut une lettre de l'agent de la famille de St-Simon à la Baie des Chaleurs lui mandant que M. Malpèque était le véritable héritier collatéral des Bouctouche.

M. Malpèque vivait à Montréal sous le nom de Alphonse Briquet et courtisait la veuve Bouctouche. Celle-ci accueillit favorablement ses hommages et lui accorda sa main. Le mariage eut lieu à l'église St-Jacques au milieu d'un grand concours des aristocrates du quartier.

Caraquette rendit le trésor à son véritable propriétaire et alla se fixer sur une des belles terres

de la Rouge, à cent mille plus haut que St-Jérôme.

Bénoni subit son procès à la Cour du Banc de la Reine et fut condamné à mourir sur la potence. Il se prépara à la mort comme un bon chrétien et monta les degrés de la potence comme un blood.

Le Marquis de Malpèque et sa femme achetèrent une magnifique propriété sur la rue St-Denis, et élevèrent une nombreuse famille. Mardi dernier il allait voter comme un brick pour l'honorable Jean Louis Beaudry.

Comme vous voyez tout est bien qui finit bien.

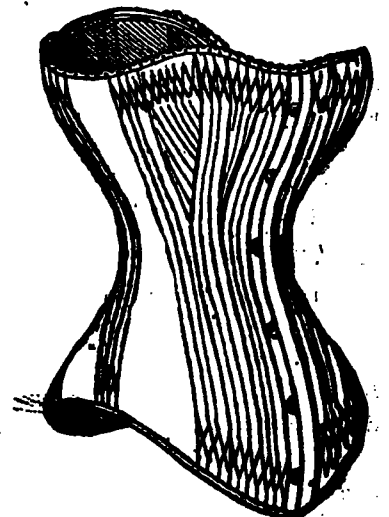
FIN

Boulevard St-Lambert

" L'ENFLAMMÉ "

Tel est le titre d'une belle chanson militaire, qui vient de paraître. L'once, le célèbre chanteur comique, en a fait un grand succès à l'Eden Theatre, à Montréal. En vente au bureau du CANARD. Prix, 10cts.

PARO STANLEY



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.

LES FAMEUX NOMS TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.
DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES
E. B. EDDY